

Claude CHALAGUIER

MERCI DE NE PAS  
REPARER LES LIVRES  
VOUS-MEMES

# **DES DROITS DE LA DIFFÉRENCE AUX DROITS DE LA RESSEMBLANCE POUR LES HANDICAPÉS MENTAUX**

La geste fossile, mémoire des origines :  
le point de voir autrement la relation éducative  
entre handicapé et travailleur social

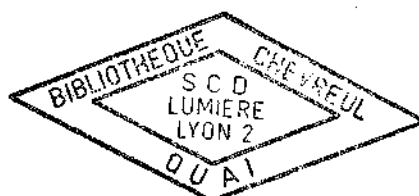
## **THESE**

présentée  
devant l'Université Lyon II  
pour l'obtention du Doctorat des Sciences de l'Éducation

632496

Département des sciences et pratiques éducatives et sociales

Directeur de recherche  
Pierre COLLIN



UNIVERSITÉ LUMIERE  
Lyon II 1988

# **TABLE DES MATIÈRES**

TABLE DES MATIERES

=====

AVANT-PROPOS ..... P.1

INTRODUCTION ..... P.5

PREMIERE PARTIE : RECHERCHE DE MISE EN FORME DU SENS

INTRODUCTION ..... P.9

I PRESENTATION DE LA RECHERCHE ..... P.11

- A) - Objet principal de la recherche ..... P.11  
L'handicapé MENTAL : être quelqu'un en étant différent de quelqu'un d'autre.
- B) - Objet secondaire de la recherche ..... P.12  
Travail et handicap mental de 1982 à 1985 dans trois C.A.T. de la région Lyonnaise.
- C) - Globalité de la recherche ..... P.14  
L'équipe éducative et la crise identitaire des C.A.T.
- D) - Spécificité de la recherche ..... P.15  
Pour une alternative au travail répétitif

II ORIGINE ET PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE ..... P.16

A) Le champ éducationnel et ses 4 grands axes ..... P.17

PRESENTATION DES HYPOTHESES ..... P.18

- a) Hypothèse principale : La geste fossile mémoire des origines ...P.18
- b) Hypothèse secondaire : L'effet rétention ..... P.21

III METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE ..... P.25

1 - Présentation de la méthodologie adoptée ..... P.25

2 - Moyens méthodologiques mis en oeuvre ..... P.25

2.1 Matériaux nécessaires et leur traitement ..... P.25

- a) - matériaux observés
- b) - matériaux archivés
- c) - matériaux construits
- d) - matériaux bibliographiques

3 - <u>Espace géo-historique de la recherche</u> .....	P.27
4 - <u>Typologie</u> .....	P.28
5 - <u>Les entretiens</u> .....	P.29
6 - <u>Le questionnaire</u> .....	P.30
IV <u>L'HANDICAP MENTAL</u> : .....	P.30
- <u>Immuabilité ou éduabilité ?</u>	
A) AXES 1 et 2 : <u>Finalités et représentation du sujet</u> ....	P.31
- Le concept d'handicap mental	
B) AXES 3 et 4 : <u>Les contenus et les procédures mises en oeuvre</u> .....	P.51
- Le travail : Un acte de naissance Le concept de travail et la définition du C.A.T	
C) <u>FINALITES ET ANTHROPOLOGIE</u> .....	P.65
- <u>La ressemblance : la renfermetude</u> <u>"La longue renfermerie de l'homme"</u>	
<u>CONCLUSION de la première partie</u> .....	P.72
<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	P.74
<u>DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUETE</u> .....	P.80
<u>INTRODUCTION</u>	
I <u>ANALYSE DES RESULTATS DES ENTRETIENS DES TECHNICIENS</u> ....	P.81
A) - <u>Présentation du corpus constitué et de son ordonnancement au service de la thèse</u> .....	P.81

- 1) - Introduction aux tableaux d'analyse des entretiens et clefs de lecture ..... P.84
- 2) - Tableau récapitulatif des techniciens interrogés .....P.85
- 3) - Guide d'entretien en direction des techniciens des CAT .....P.86
- 4) - Analyse des entretiens (tableaux) ..... P.88
- 5) - Caractéristiques relevées d'après les entretiens..... P.91
- 6) - Décryptage des entretiens sous forme d'index ..... P.113
- 7) - Caractéristiques relevées d'après l'index ..... P.114
- 8) - Synthèse des apports des entretiens et des index .....P.120

## II ANALYSE DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE EN DIRECTION DES OUVRIERS HANDICAPES MENTAUX ET DES TECHNICIENS DES C.A.T

- A) - Présentation du questionnaire ..... P.124
  - 1) - Elaboration et fabrication du protocole du questionnaire ..P.125
  - 2) - Fonctionnement du questionnaire - Hypothèse et vérification P.127
  - 3) - Présentation des planches ..... P.129

## III ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUETE ET LEUR CROISEMENT AVEC LE CONTENU DES ENTRETIENS ..... P.138

- A) Profil de la population enquêtée et ses dominantes caractéristiques :
  - 1 - Les travailleurs handicapés mentaux des 3 C.A.T. retenus dans la Région Rhône - Alpes ..... P.138
  - 2 - Les techniciens et éducateurs techniques spécialisés retenus dans les 3 C.A.T. de la Région Rhône - Alpes ..... P.145
- B) Les axes des dominantes et des spécificités : ..... P.151  
La résurgence de "la geste fossile" et l'exploitation des résultats
  - 1) L'axe des dominantes : ..... P.153

1.1 - Les dominantes à sensibilité technologique .....	P.153
1.2 - Les dominantes à sensibilité écologique .....	P.153
1.3 - Les dominantes à sensibilité de fermeture, d'allergie au travail .....	P.158
2) <u>L'axe des spécificités et la résurgence de la geste fossile ...</u>	P.158
2.1 - Les quatre éléments .....	P.158
2.2 - Les formes .....	P.159
C) <u>Les conditions de travail et la mobilité professionnelle .....</u>	P.159
D) <u>Les loisirs et l'espace de communication .....</u>	P.165
E) <u>Synthèse des éléments de réponses recueillis .....</u>	P.165
F) <u>"Ces gens-là" : Perception, finalités et moyens .....</u>	P.167
<u>CONCLUSION de la deuxième partie .....</u>	P.173
<u>BIBLIOGRAPHIE .....</u>	P.178
<u>TROISIEME PARTIE : .....</u>	P.182

#### TRAVAIL CULTURE ET HANDICAP

##### INTRODUCTION :

La re-création de l'homme et l'axiologie poétique ..... P.182

A) - Un autre rapport au travail par l'approche de la  
mobilité professionnelle ..... P.184

a) L'Oiseau mouche un C.A.T original à LILLE

b) La mobilité professionnelle des handicapés mentaux

B) - Un autre rapport au travail par l'axiologie poétique ..... P.198

a) La création du groupe Signes à LYON : démarche créative et lutte contre la ségrégation provoquée par l'handicap mental

C) - Les apports spécifiques du C.A.T. de l'Oiseau mouche et du groupe Signes ..... P.212

CONCLUSION de la troisième partie ..... P.214

BIBLIOGRAPHIE ..... P.224

QUATRIEME PARTIE : ..... P.227

DES ACQUIS REALISES AUX ACQUIS A OBTENIR

I - Tableau comparatif des conclusions antithétiques ..... P.229

A) Les conditions requises pour ce type de RENOVATION ..... P.235

a) - L'instauration d'un espace de transitivité pour inscrire un entraînement à la mobilité

B) Finalités et moyens requis pour une telle rénovation

Le Groupe Signes un espace de transition : ..... P.241

a) - Le projet : Ouverture du Centre Création Formation Professionnelle  
du Groupe SIGNES à LYON ..... P.241

- a-1 - La dimension événementielle
- a-2 - Nécessité de la modification du fonctionnement du groupe  
SIGNES
- a-3 - La question du financement
- a-4 - Les fondements du projet
- a-5 - Les finalités

b) - Le dispositif : ..... P.245

- b-1 - Education : Les ateliers d'expression et de création
- b-2 - Formation : Les ateliers de création formation
- b-3 - Production : Les ateliers de création productions publiques  
du Groupe SIGNES

C) LE PLAN DE FINANCEMENT POUR UNE TELLE RENOVATION ..... P.251

- c-1 - Education : Atelier création expression
- c-2 - Formation : Atelier création formation
- c-3 - Atelier : Productions publiques

D) ORGANIGRAMME A METTRE EN PLACE POUR UNE TELLE RENOVATION ..... P.254

- Annexes

E) BILAN SYNTHESE PERSPECTIVES - CCFP GROUPE SIGNES ..... P.256



- a) Les objectifs socio-culturels
- b) Les objectifs économiques
- c) Les objectifs institutionnels
- d) Les objectifs politiques
- e) Où en est le projet ?
- f) Les facteurs favorables
- g) Les freins

CONCLUSION de la quatrième partie

Du côté de l'étrangeré .....	P.265
<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	P.272
<u>CONCLUSION GENERALE</u> :.....	P.277

- Pour en finir avec la mise à mal des différences et des ressemblances, toujours d'actualité dans nos sociétés.

<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	P.290
<u>GLOSSAIRE</u> .....	P.295
<u>ANNEXES</u> .....	P.305
<u>TABLE DES MATIERES</u> .....	P.385

## **QUATRIÈME PARTIE**

QUATRIEME PARTIE :

DES ACQUIS REALISES AUX ACQUIS A OBTENIR

... Hier encore, la plus grande masse des êtres humains vivaient au rythme des champs; les machines ont pris leur place et les ont envoyés jouer eux-mêmes les machines à produire et à consommer, dans les machines à loger, à nourrir et à distraire les cités ...

Aujourd'hui, les handicapés mentaux sont passés de "L'asile à l'usine". Seulement ici, il y a une mutation qui est en cours, une tentative au niveau EUROPEEN de rehabilitation des personnes handicapées. Ce mouvement interroge les responsables des structures d'accueil et des C.A.T. La volonté affirmée d'assurer un meilleur épanouissement et une plus grande intégration sociale des adultes dont ils ont la charge ne peut pas les laisser indifférents. De même que les initiatives diverses, leur posant la question des conditions de vie et de travail des handicapés doit les stimuler à reconsidérer leurs finalités et les moyens qu'ils mettent en oeuvre.

Notre thèse s'inscrivant dans cette dynamique, il nous apparaît possible à ce stade de son écriture de monter en parallèle, sous forme de tableaux les conclusions de notre enquête. Autrement dit, de nouer en quelque sorte de manière antithétique, les résultats d'analyse des entretiens et des questionnaires de la deuxième partie, concernant les ouvriers et les techniciens avec la lecture conceptualisée des expériences du C.A.T. de l'Oiseau Mouche et du Groupe Signes, contenue dans la troisième partie.

Ce sera l'occasion à partir de la critique des acquis réalisés, d'ouvrir des perspectives sur les acquis à obtenir, pour atteindre une alternative au travail répétitif dans les C.A.T. et faire avancer les pratiques éducatives concernant les handicapés mentaux.

Pour concrétiser cette volonté nous proposerons ici d'expliciter de manière très pragmatique à travers le "Groupe Signes" les conditions de rénovation requises pour atteindre ces objectifs.

Cette illustration nous facilitera la démonstration de nos options en précisant par là même ce que recouvrent les termes de finalité, de représentation du sujet et des moyens mis en oeuvre lorsque nous parlons d'handicapé mental. Ce sera surtout l'occasion d'affirmer le droit de la ressemblance, de préciser l'importance de la geste fossile et de confirmer la nécessité des pratiques culturelles.

I) - TABLEAU COMPARATIF DES CONCLUSIONS ANTITHETIQUES

2ème partie	3ème partie
* <u>Volonté d'intégration sociale</u> des handicapés mentaux massivement présente.	* <u>Mettre l'accent</u> sur ce qui rapproche les hommes en pointant l'importance du concept de ressemblance qui, à l'inverse de celui de différence, tente de combler l'écart et ceci sans nier la différence.
* <u>Priorité donnée au travail</u> plutôt qu'approfondir le concept d'éducabilité : pas de projet pédagogique. * Activités de soutien peu appliquées loi de 75 circulaire 60AS 121-2	* <u>Prise en compte de "la fonction de rêverie"</u> et " de l'expérience du partage vrai". * "Le soutien" survient de surcroît à travers le travail d'expression créative.
* <u>Exigence de production</u> travail plutôt répétitif. * <u>Manque d'imagination</u> pour penser le travail autrement.	* <u>Dénonciation de tout travail</u> qui pourrait être "une tentative d'insertion dans un appareil de surveillance.
* <u>L'imaginaire est nié</u> , sa place n'apparaît pas. * <u>L'abord de la réalité</u> le handicap n'est pas toujours abordé face à l'handicapé mental.	* <u>Apport du principe de mobilité professionnelle.</u> * <u>Instauration d'un autre rapport à la culture</u> et une recherche de sens dans l'existence d'un rapport entre nature et culture. C'est le champ de l'axiologie poétique. * <u>Abord de la réalité</u> de l'handicap par le travail d'élaboration du personnage avant la présentation publique.

2ème partie	3ème partie
* <u>L'éducabilité</u> de l'handicapé mental est repérable dans la représentation du sujet à travers le désir que portent les techniciens à l'handicapé mental et son aptitude au travail.	* <u>Affirmation</u> et valorisation du potentiel créatif de l'handicapé mental.
* <u>Restauration de l'image sociale</u> de l'handicapé mental à partir du travail.	* <u>Restauration de la fonction sociale</u> de l'handicapé mental : instauration d'un espace de communication dans lequel la marge nourrit la norme et la transforme.
* <u>Reconnaissance</u> du champ anthropologique de la notion de geste fossile du rapport aux éléments.	* <u>Exploration</u> de la longue renfermerie de l'homme. Concept de geste fossile mémoire des origines.

FORCES ET REVES :

Les matériaux d'analyse visualisés sur le tableau comparatif font apparaître très clairement la démarcation entre ce qui est d'une part privilégié dans les C.A.T. en général et d'autre part dans celui de "L'Oiseau Mouche" ainsi qu'au sein du "Groupe Signes" en particulier. Le plus caractéristique, relève de la redécouverte du sens de la différence à partir des pratiques culturelles des handicapés mentaux. Les observations qui sont faites dans ce domaine réinterrogent les C.A.T. et leur pointe ce qui les sépare pour mieux mettre à nu leur complexité de fonctionnement. Elles leur posent la question de la connaissance plus exacte de l'handicapé mental. En effet, celle qu'ils en ont, leur fait placer au centre de leur préoccupation la question de la production et de la technique. Vision angoissante certes mais qui n'est pas la seule à rendre compte de la vie des hommes. Et même si elle est imposée au monde en général doit-on pour autant l'étendre sauvagement pour dispenser uniquement ce savoir et ce pouvoir ?

Ce type d'interrogation fonde l'essentiel d'un projet pédagogique, or nous le constatons c'est là un point lacunaire très dommageable dans le fonctionnement des C.A.T.

L'autre critique fondamentale est le manque d'imagination pour penser le travail autrement. Sur ce plan, les techniciens devraient se pencher sur l'évolution nécessaire du rapport au travail, en particulier quand croît l'incertitude comme c'est actuellement le cas dans notre société et chercher une voie d'évolution. Autrement dit les éducateurs techniques pourraient avoir beaucoup plus recours aux ressources de l'imagination créative des hommes. Avec Maxime GORKI (1) cité par PINA BAUSCH nous sommes convaincus que "L'être humain signifie immensément plus que ce que l'on pense habituellement de lui-même et beaucoup plus que ce qu'il pense de lui-même".

Qu'il soit handicapé ou qu'il ne le soit pas, cette virtualité mérite d'être développée pour davantage s'exprimer et en fin de compte, affirmer forces et rêves.

---

(1) HOGHE Raimond, PINA BAUSCH Opus cité.

C'est un peu l'image que nous suggère l'analyse des matériaux qui s'inscrivent visuellement sur le tableau comparatif des conclusions antithétiques des deux et troisième partie.

Force dans la détermination de l'homme, dans son énergie à vouloir vaincre la matière, mais aussi rêve de l'homme d'accéder à la connaissance à la quête de l'esprit.

Dans l'approche de la définition du concept travail nous faisons référence à A. MALRAUX (Cf page 51). A présent, il nous aide à l'élargir précisant :

"que pour une civilisation, mettre le plus efficacement possible de la force des hommes au service de leurs rêves, ce n'est pas mettre leurs rêves au service de leur force". Discours prophétique dans les années d'installation du fascisme. (1) Tout naturellement cela nous fait réaffirmer ici, notre vigilance sur la liberté. C'est dire également que pour nous dans "Le monde fini" comme disait Valéry, l'aventure la plus complète réside aujourd'hui dans les rapports humains et non plus dans les relations avec l'univers naturel. La plus fascinante c'est bien celle de l'espèce humaine, l'homme qu'il soit handicapé ou qu'il ne le soit pas, contient forces et rêves :

Il est ressemblant. Ressemblant et précisément à cause de cela, il pose la question de l'articulation de la différence et de la ressemblance par la geste fossile, mémoire des origines.

- Les uns répondent en termes de répétition et s'inscrivent dans la seule réalité en niant l'imaginaire c'est le cas des tenants du béhaviorisme ou bien encore appelé comportement opérant. Mouvement issu des théories pavloviennes et des expériences de laboratoire sur le réflexe conditionné, ainsi que des travaux menés par le psychologue américain Frédéric BURRHUS SKINNER. Le comportementaliste a pour ambition de forger une technologie du contrôle des comportements humains. Il s'agit de réapprendre aux individus des conduites adaptées, de les "remodeler".

---

(1) MALRAUX André : Discours aux écrivains 4.11.1935



Les comportementalistes ne s'intéressent guère à la conscience qui ne "peut faire l'objet d'une observation scientifique". Leur théorie s'oppose à la psychanalyse. En fait, ce sont des pratiques qui ne traitent que les symptômes et si l'on peut dire, l'épiderme du mal.

- Les autres répondent en termes de créativité et prennent en compte l'imaginaire, sans nier la réalité : c'est l'ailleurs et l'immuable pour F. DELIGNY. Mais aussi le pari de PASCAL pour D. KARLIN et T. LAINE.

C'est l'opposition entre les psychanalystes et les comportementalistes qui repose en fait sur deux conceptions de l'homme. Ceux qui croient à la liberté de l'individu, à sa complexité et ceux qui ne veulent pas s'occuper de l'inconscient, "de la clameur secrète où l'homme retrouve ses racines animales". (2)

Mais, c'est surtout l'affirmation de ceux qui croient que l'homme est d'abord : Etre de culture.

"Cette culture toujours menacée de mort, faute d'être prêts à refuser les séductions de la civilisation nouvelle." (3) c'est là ce qu'écrivait de façon très pessimiste Paul Valéry peu avant la deuxième guerre mondiale.

GOETHE (4), dans "Notre destin et les lettres", beaucoup plus tôt, donnait aussi l'alarme :

"Tendre à la perfection donner à une oeuvre un temps, un travail illimité, un but impossible, ce sont là des dessins que le système de la vie moderne tend à éliminer".

GOETHE, VALÉRY et bien d'autres penseurs nous posent la question toujours renouvelée de la composition du capital culture.

---

(2) HUYGHE (René). Dialogue avec le visible. PARIS Ed. Flammarion 1955.

(3) VALÉRY (Paul). Regards sur le monde actuel. Soleil, PARIS Ed. Gallimard 1945.

(4) GOETHE (1749-1832)

(5) VALÉRY (Paul) (Opus cité)

Par delà les différentes oeuvres, les nombreuses créations de l'homme dans quelque genre que ce soit : musique, littérature, sciences, inventions ... rien n'a de sens si les hommes n'en ressentent pas le besoin, l'utilité et à fortiori n'en comprennent pas le mode d'emploi !

"La culture, ce capital qui devrait se former par assises progressives dans les esprits, la vie la soumet à l'agitation générale du monde, propagée, développée par l'exagération de tous les moyens de communication. A ce point d'activité les échanges trop rapides sont fièvres, la vie devient dévoration de la vie". (5)

Si la culture est menacée, s'il y a une panne d'imagination, un anti système est-il imaginable ?

Les hommes, les techniciens des C.A.T. peuvent-ils vraiment endiguer, juguler, se démarquer d'un tel phénomène ? certainement pas, sinon très difficilement comme pour chacun d'entre nous. Aussi, face à cette épreuve qui nous cueille à l'heure de l'incertitude une des dérives possible nous apparaît être celle de l'axiologie poétique. Un autre point de voir, de lire pour tenter de comprendre, en faisant de différentes façons, le tour du problème posé, sans le déplacer. "Se sortir comme dit Roland BARTHES de la gestion antérieure pour faire du neuf" c'est peut être là une façon de vivre et de penser. En quelque sorte une discipline qui se développe non sans exiger en contre partie l'entêtement, mais aussi l'acceptation de se laisser surprendre et d'être prisonnier de ce qui échappe. Occasion unique par là même de tenter de se retrouver et de nécessairement faire le point, pour s'en libérer.

C'est pourquoi, dans cet esprit et en concordance avec notre option pour le champ de l'axiologie poétique, nous proposons une alternative concrète au travail répétitif dans les C.A.T. en examinant les conditions requises pour ce type de rénovation.

---

(5) VALERY (Paul) (Opus cité)

Proposition prenant en compte les quatre points référentiels du champ éducationnel précités :

- Les finalités : anthropologie et autonomie de la personne, la geste fossile
- La représentation du sujet : le niveau d'éducabilité du handicapé mental
- Les contenus mis en oeuvre : l'éducativité et ses illustrations
- Les procédures didactiques : induites par les 3 premiers points qui les fondent.

A) LES CONDITIONS REQUISES POUR CE TYPE DE RENOVATION :

- a) - L'instauration d'un espace de transitivité pour inscrire un entraînement à la mobilité :

Les conditions nécessaires à réunir pour tenter une alternative au travail répétitif dans les C.A.T, passent en premier lieu, par l'existence d'un désir chez les partenaires en présence :  
l'handicapé mental, doit être porteur d'un désir honoré par l'éducateur.

Or, à cette question que nous formulions au tout début de la recherche les résultats du croisement des matériaux de notre analyse, concluent positivement pour les uns et les autres. Ceci étant écrit, il va de soi que les désirs respectifs ne pourront être reconnus sans l'instauration d'un espace de communication.

A ce point, toujours à la lecture de l'analyse, nous avons réalisé qu'avec la possibilité de communication naissait ou mieux encore se superposait un nouvel espace : l'espace éducatif où l'un apprend de l'autre. Seulement, pour que cet espace remplisse sa fonction entre le travail et la réalisation de la personne, d'autres conditions doivent être requises pour susciter un entraînement à la mobilité professionnelle des handicapés mentaux.

Parmi celles-ci, la plus déterminante relève de la passion.

De la "lubie" dont parle F. DELIGNY. D'une façon imagée et magistralement "éclairante", il affirme à juste titre que nous balladons tous nos "lubies" au-dessus de nos têtes à la manière des lampions chinois les soirs de procession. (1)

Dans ce registre d'images on pourrait dire que pour ce pionnier :

Il y a ceux qui jouent du piano et ceux qui les déménagent, ceux qui vivent des passions et ceux qui les vendent. Il y a les chemins de la découverte et les vagabonds efficaces qui les parcourent. Dès 1947, il dépeint les éducateurs comme des vagabonds sociaux. (2)

Il les rencontre dans les quartiers en bordure des villes, là où grouillent l'humain et la souffrance. "Ils sont en quête d'une morale qui ne soit pas empuantée des préjugés crevés sous les éboulis d'une structure sociale qui s'effondre".

Ces éducateurs là, Fernand DELIGNY les a vu naître, les décrit comme des êtres "qui refusent énergiquement des lendemains usés comme des veilles". Il les associe à ceux qu'il considère comme les trois plus grands : PESTALOZZI RIMBAUD - VAN GOGH, dont le déséquilibre, dit-il, laisse une trace gigantesque par leur oeuvre, leur vie, leurs lettres. Trois "vagabonds grandioses" qui ont fait honte aux "professeurs", aux "juges", aux "artistes", en étant consciemment les frères inquiets des jeunes délinquants : fugues, arrestations, misère, crainte, révolte, asile.

---

(1) CAILLOL-ARHAUD, CHALAGUIER Claude, JOUVENET Louis Pierre : Fernand DELIGNY 50 ans d'asile.

Opus cité

(2) DELIGNY Fernand : Les vagabonds efficaces Paris, Ed. Victor Michon 1947.

Pour Fernand DELIGNY, l'exaspération des êtres blessés par des conditions sociales d'une intolérable malhonnêteté et les impatiences d'enfants brimés par des adultes maladroits s'expriment par les mêmes signes.

C'est pourquoi il souhaite délivrer les enfants en mettant auprès d'eux des éducateurs à "la présence légère, provocateurs de joie, toujours prêts à repétrir l'argile ronde, vagabonds efficaces émerveillés d'enfance".

De ces éducateurs là, Emile COPFERMAN se souvenant d'avoir été un de ces enfants qui leur fut confiés, dans sa préface<sup>(3)</sup> nous dit qu'ils n'enseignaient rien ou si peu, seulement : "Ils nous faisaient adolescents en se refaisant eux mêmes adultes".

Mais ne nous y trompons pas : "Aimer ne suffit pas", Fernand DELIGNY l'a dit bien avant Bruno BETTELHEIM. Il affirme également "que tout effort de rééducation, non soutenu par une recherche et une révolte sent par trop rapidement le linge des gâteaux ou l'eau bénite croupie".

Mais par dessus tout, l'on découvre que sa force est de rappeler à chacun que l'autre aussi différent soit-il, est d'abord des "moments de moi même faits homme".

Du Pavillon 3 de 1943 aux Carnets de route des années d'après guerre 1945/1946, à l'aventure de la grande cordée des années 1950, le vagabond efficace, l'éducateur Fernand DELIGNY, fascine les révoltés de Mai 1968.

A ceux là, homme à défendre authentiquement son idée qu'il a de l'humain, dans une pirouette de libertaire, il redonne la parole à "Cornemuse". Un gamin surnommé ainsi parce qu'il gonfle son ventre pour émettre des appels dits sonores. Ici, prophétiquement, il nous entraîne dans une dimension cosmique pour entendre avec Cornemuse, "les pets de la terre".

Ceux qui traduisent l'existence d'énormes réserves de méthane sous la croûte terrestre, et constituent une menace redoutable par les effets secondaires des explosions atomiques.

---

(3) DELIGNY Fernand - Les vagabonds efficaces et autres récits.  
préface d'Emile Copferman. Paris, petite collection Maspéro, 1970. - 180 pages

Décidément, "les vagabonds efficaces" de Fernand DELIGNY sont au delà de l'empire de la raison. Ils ne se limitent pas à l'intelligibilité formelle du langage. Ils sont dans un ailleurs, au delà du dire et du faire. Ils supposent une position éthique, dont aucun processus rationnel ne peut à lui seul rendre compte.

Ainsi donc, la mobilisation de la passion nous apparaît-elle comme décisive chez l'éducateur, pour lui permettre de dépasser par l'effet passion, l'effet rétention, sous jacent dans l'acte éducatif.

A cette condition, non seulement l'éducateur rejoint la pédagogie du détour (4) dont parle Paul FUSTIER, mais également il révèle l'existence de sa propre passion à l'handicapé mental, suscite chez lui une avancée dans la restauration de son image sociale, et par là son accession à la mobilité favorisant ainsi un alternative au travail répétitif. Ceci dit, obligatoirement, le cadre matériel dont relève cette idéologie doit être étudié et approfondi dans le cadre de la loi de 1971 sur la Formation Permanente des travailleurs handicapés, ainsi que dans les textes dont relèvent les actions dites de soutien.

Par ailleurs, des efforts d'imagination dans l'élaboration de stages de découvertes, dans des propositions de rupture de rythme et de mode de vie, de voyages, d'innovations, restent indispensables. (CF entretien des techniciens n°10).

Ces conditions requises étant exposées, il nous apparaît maintenant possible.

1) D'illustrer dans la page suivante L'ESPACE DE TRANSITIVITE. Espace dont nous avons proposé au cours de la recherche les conditions qui permettent la libre circulation de toute tentative d'essor passionnel pour l'handicapé mental.

2) De franchir un pas supplémentaire après la matérialisation de cet ESPACE DE TRANSITIVITE qui nous a éclairé de façon particulière sur la relation

---

(4) FUSTIER Paul - Enfance inadaptée. Repères pour des pratiques

P.U.L, LYON, 1983, 154 P.

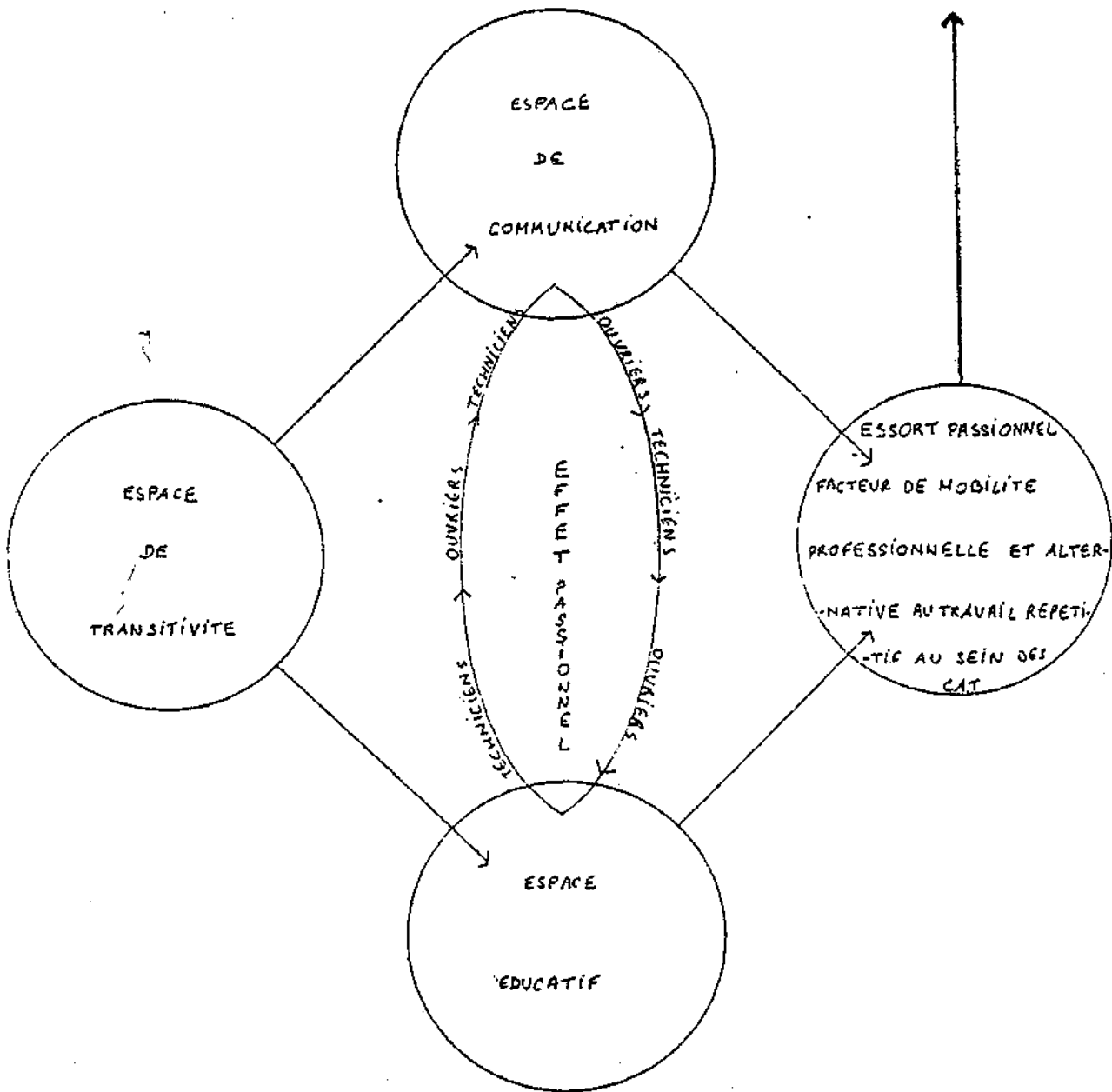
Handicapé - Educateur. Alors seulement, nous allons pouvoir maintenant à travers les moyens de rénovation "du Groupe Signes", développer de manière plus générale l'espace de transition qu'il représente.

C'est une tentative de transition au travail répétitif, venant s'inscrire dans notre propre désir créatif d'auteur, pour essayer de traiter concrètement "des droits de la différence aux droits de la ressemblance pour les handicapés mentaux".

Mais c'est là, surtout une volonté d'apporter une formule opératoire, sous forme d'un projet, répondant prioritairement à l'intégration sociale et à la mobilité professionnelle des handicapés mentaux.

Afin de permettre au lecteur, de saisir concrètement l'unité de ce projet, mais aussi d'en comprendre ses finalités, les points concernant "Le Groupe SIGNES" développés antérieurement, sont repris ici afin de les préciser et surtout pour les articuler.

ILLUSTRATION DE L'ESPACE DE TRANSITIVITE





B) Finalités et moyens requis pour une telle rénovation

"Le groupe Signes" un espace de transition

- a) LE PROJET : ouverture du Centre de Formation Professionnelle  
"du Groupe Signes" à LYON.

a-1 La dimension événementielle

Elle tient essentiellement dans des difficultés de fonctionnement et de financement qui sont apparues comme étant la conséquence de l'évolution du travail de création entrepris depuis 4 ans par les membres du "Groupe Signes".

Celles-ci mettent à jour l'inadéquation de la structure existante, et par là même la nécessité de concevoir autrement le fonctionnement et le financement des activités.

a-2 Nécessité de la modification du fonctionnement du "Groupe Signes"

Au fur et à mesure de l'avancée du travail de création du groupe, les confrontations avec le public deviennent une finalité.

Celles-ci ont déclenché d'une part l'apparition d'un public qui apprécie ce type de langage théâtral, et d'autre part la constitution d'un réseau de responsables d'organismes culturels demandeurs qui font appel au groupe pour différentes manifestations telles que le Festival de la Paix, ou la nuit du cinéma poétique organisée par la Municipalité de Vénissieux.

Les différents Ministères et organismes ont également manifesté leur intérêts pour le travail de création et la démarche d'intégration sociale qui lui est sous-jacente, par l'attribution de subventions.

Le rapport de Monsieur TESTU en Août 1985 (1) au Premier Ministre concernant l'expression artistique des personnes handicapées cite l'expérience vécue par le "Groupe Signes" à LYON;

---

(1) TESTU Jean-Michel Député : Rapport à Monsieur le Premier Ministre et à Monsieur Le Ministre délégué à la jeunesse et aux sports.  
- Les activités ordinaires de culture, de sport et loisirs -  
Bilan et propositions pour la participation des jeunes handicapés mission confiée par décret du 13 Mars 1985.

Celui-ci est du coup inscrit dans une autre dynamique qui le pousse à enrichir et multiplier ses créations et ses confrontations avec le public. Or il apparaît actuellement que ce travail ne peut se poursuivre au sein de la structure existante. En effet, les personnes handicapées mentales qui composent une partie de ce groupe sont ouvriers dans les différents C.A.T (Centre d'Aide par le Travail) de la région lyonnaise. Le travail d'échauffement, de création, d'élaboration des costumes et des décors ne peut donc se faire qu'en dehors de leurs temps de travail. Ce manque de disponibilité devient alors incompatible avec l'exigence de qualité nécessaire à toute prestation publique.

Il y a donc nécessité de repenser la structure de façon à ce que les personnes handicapées mentales ainsi que les autres comédiens et techniciens puissent travailler dans des conditions normales et que ce travail fourni soit réellement reconnu et donne lieu à une rémunération.

#### a-3 La question du financement

Après l'interruption du Fonds d'Intervention Culturelle, le "Groupe SIGNES" a été soutenu par l'attribution de subventions de la part du Ministère de la Culture, de la D.R.A.C, de la Fondation de France, du G.R.A.P.H (Groupe Rhodanien d'Associations Gestionnaires d'Etablissements pour Handicapés Mentaux).

Celles-ci ont été un encouragement à la poursuite de notre travail. Elles ne seront pas pour la plupart reconduites.

Ainsi, en vue de permettre d'une part l'amélioration des conditions de travail du groupe, et d'autre part l'élargissement et l'enrichissement de nos activités, nous devons concevoir la mise en place d'une structure et d'un fonctionnement qui nous permettent de tendre le plus possible vers un auto-financement.

#### a-4 Les fondements du projet

Ce projet s'enracine :

- Dans le contexte politique orienté par la loi du 30 Juin 1975 en faveur des personnes handicapées mentales, notamment en ce qui concerne la formation permanente.

- Dans un mouvement général d'opinion en matière de prise en charge des handicapés qui incite ces derniers à plus d'autonomie et à une meilleure intégration sociale par le travail, mais aussi par la culture.
- Dans le contexte économique enfin, pour lequel il concourt à une alternative au travail répétitif en C.A.T, par la recherche d'une approche de la mobilité professionnelle.

Ce projet repose également sur la pratique culturelle du "Groupe SIGNES" depuis 4 ans et sur la conviction que celle-ci est facteur d'intégration sociale et de mobilité de la personne handicapée mentale.

En effet, elle lui ouvre un champ nouveau autre que le circuit de production et le lieu de vie familial ou institutionnel qui constitue dans sa vie ses deux pôles principaux. Les réponses données jusqu'à présent pour satisfaire la volonté sociale d'insertion de la personne handicapée mentale ont pour l'essentiel abouti à la création d'établissements spécialisés (C.A.T et Foyers).

Si le potentiel productif de l'handicapé a été exploité, qu'en est-il de son potentiel créatif ?

L'idée que l'intégration sociale ne passe pas uniquement par l'insertion dans le milieu de travail, née d'une vision humaniste, s'impose désormais à la suite des différentes expériences menées dans le domaine artistique (1)

Ce champ nouveau que représente la Culture est également porteur de "possibles" dans l'accession à la mobilité.

En premier lieu, il y a un changement déterminant dans la relation qui s'établit entre l'handicapé adulte et sa famille et l'institution, qui situent leur vision de l'handicapé dans une zone négative, et l'identifient par l'intermédiaire des différentes normes impossibles à atteindre.

Dans leur différence les groupes d'handicapés sont réunis par ce positionnement négatif par rapport aux standards sociaux.

---

(1) HANDICAP ET CULTURE : Colloque des 1-2-3 Décembre 1983 LYON  
présidé par Monsieur François BLOCH LAINE.

"L'activité de création pour l'handicapé mental oblige à une re-vision à travers ce qui est créé, d'un individu jusque là défini par ses seules insuffisances. La création place l'handicapé dans une autre logique, "hors normes" peut-on dire.

A l'extrême ses incapacités lui permettent même une liberté de création qui lui fait rejoindre les démarches de recherches d'artistes novateurs. A l'extrême aussi, l'activité créative peut inverser le rapport de réussite qui séparait l'handicapé des individus conformes aux normes de fonctionnement social". (1)

Ainsi, comme nous avons pu le repérer dans notre recherche, nous passons ici du concept de droit de la différence à un autre concept qui est celui du droit de la ressemblance.

Autant le premier creuse l'écart, autant le second rapproche. C'est dans ce sens que se modifie le regard posé sur l'handicap.

La relation qui s'établit avec le sujet handicapé mental à partir d'un plein et non d'un manque, le regard posé sur lui qui lui renvoie enfin ce "plein" vont eux aussi être facteurs de mobilité dans l'élaboration de l'identité de la personne handicapée mentale. La perception qu'il a de lui-même va se positiver, aidée par le sentiment d'appartenance à un groupe socialement reconnu, voire même plus apprécié, alors que jusqu'à présent son appartenance sociale était déterminée par la déficience.

A partir de là, on ne peut s'empêcher de penser que le mieux-être et le mieux-vivre qui en découlent puissent susciter chez la personne handicapée mentale de nouvelles potentialités qui pourraient s'exprimer alors dans les autres champs qui constituent sa vie, et particulièrement le champ du travail.

Ainsi l'expression artistique, facteur de mobilité, pourrait constituer une démarche originale dans le sens d'une alternative au travail répétitif.

#### a-5 Les finalités

Les activités proposées dans le cadre de cette nouvelle structure, qu'elles se situent au niveau éducation, formation ou production ont pour finalité de concourir à la "re-crédation" de l'image sociale et l'affirmation du potentiel créatif de l'handicapé mental.

---

(1) FOUS Jacques . Relation n°29, 1984

L'originalité des différents apports, gestuels, picturaux, musicaux réside dans le fait qu'ils s'enracinent dans les origines corporelles de la culture.

Les intervenants prendront en compte l'existence de la "Geste fossile", ou geste premier de l'homme, mémoire des origines, "Sorte d'empreinte inscrite dans notre corps, nos gènes, nos chromosomes, qui établit un rapport entre Nature et Culture. Aussi puisque cette empreinte fait inmanquablement participer chacun de nous aux mythes, archétypes, et en définitive à une sorte de mémoire collective, il est important de la faire revivre"(2)

Car il existe là, entre la marge et la norme "un espace d'éducation et de communication" mobilisable. La tâche des créateurs et détenteurs d'une pratique culturelle originale consistera à faire émerger, revivre dans les différents ateliers d'expression et de création les rythmes gestuels, graphiques sonores.

Il ne suffira pas qu'il y ait imagination, il faudra que les représentations, les mises en images, sons et mouvements, correspondent à un système de résonance, d'écho, de repère dans les données du monde. Autrement dit qu'il y ait à partir de la "geste fossile" projection dans une anticipation mentale et corporelle des découvertes venues de l'intérieur.

L'accent est mis sur ce qui rapproche les hommes. Ainsi la formation des ouvriers des C.A.T éclaire le concept de ressemblance qui, à l'inverse de celui de la différence, tente de combler l'écart, et ceci sans nier la différence au lieu de la creuser.

#### B) Le dispositif

Pour parvenir aux objectifs énoncés précédemment, le dispositif consiste à créer un cadre adapté proposant différents types d'activités dans trois grands champs complémentaires.

---

(2) DREVET (Annick) Relation nov. 1984. Carnet d'Atelier n°3.

- b-1 - EDUCATION
- b-2 - FORMATION
- b-3 - PRODUCTION

b-1 EDUCATION : Les ateliers d'expression et de création

La modalité pédagogique utilisée à ce premier niveau s'inspire du concept d'éducation tel qu'il est défini par G. AVANZINI,<sup>(1)</sup> à savoir une activité qui s'exerce sans objectif limitatif et entend accroître la polyvalence du sujet, élargir ainsi ses propres possibilités de choix et autres.

Public concerné : enfants - adolescents et adultes handicapés mentaux.

Trois disciplines :

- expression création théâtrale : parole et langage du corps
- expression création arts plastiques : l'empreinte et la trace
- expression création musicale : la pulsation, le souffle, le son

Groupe : 8 à 10 personnes

Durée de l'activité : 2h00 par semaine

Lieu : théâtre et autres salles situés dans la Maison des Associations  
101 Boulevard des Etats Unis - Lyon 8ème

Animation : par des professionnels compétents dans chacune des trois disciplines

Source de financement : adhésion  
participation financière des intéressés

b-2 FORMATION : Les ateliers de création formation

Ici la modalité pédagogique s'inspire du concept de formation défini par G. AVANZINI,<sup>(2)</sup> qui consiste à conférer au sujet une compétence précise, clairement déterminée qu'elle soit professionnelle ou autre.

---

(1) (2) AVANZINI Guy. Sciences de l'éducation et Education permanente -

Archives des Sciences Sociales de la coopération et du Développement Paris, 46 Oct. Déc. 78  
pages 117 - 123

Ces ateliers ont pour objectif premier de faire émerger chez l'adulte handicapé mental ses capacités d'expression artistique dans les trois disciplines définies précédemment :

- théâtre
- musique
- peinture.

Ils ont pour objectif secondaire la restauration de l'image sociale de la personne handicapée mentale par l'accès à la Culture.

Se situant en dehors des Institutions et de lieux de soins, intégrés dans le réseau socio-culturel, les ateliers de Création Formation impliquent leurs participants dans une démarche d'autonomisation et d'accession à la mobilité en les amenant à se découvrir des potentialités, à rencontrer des personnes nouvelles, à élargir leur réseau de communication, à participer de façon active à la vie d'un groupe...

Certains de ces stages s'adresseront de façon mixte aux ouvriers handicapés mentaux et aux techniciens des C.A.T, compte-tenu de notre volonté à vouloir mixer les effectifs.

Originalité de ces stages centrés sur l'exploitation de "l'espace de communication et d'éducation" où l'un apprend inmanquablement de l'autre.

Originalité également de leur animation par des tandems constitués d'un professionnel de la création et d'un membre actif, dit handicapé mental du "Groupe SIGNES".

Cette fonction d'adjoint ou de professionnel n'est en rien démagogique. L'idée s'appuie sur une expérience de 4 ans, qui nous permet d'affirmer les réelles capacités de certains membres du groupe, dans des moments d'échauffement ou d'improvisation à apporter une contribution originale et adéquate.

De plus, leur présence dans cette fonction contribue à développer leurs propres capacités créatives ainsi que celles d'un groupe quel qu'il soit.

C'est dans ce sens que l'on trouve toute la signification et la dimension de l'affirmation : "La marge nourrit la norme et la transforme"...

Public concerné : adultes handicapés mentaux, ouvriers en C.A.T. et éventuellement personnel d'encadrement des établissements

groupe : 8 à 10 personnes

Durée du stage : 40h 00 par semaine

Lieu : théâtre situé dans la Maison des Associations - 101 Bld des Etats Unis  
Lyon 8ème

Le local est desservi par plusieurs bus dont l'arrêt se situe devant la Maison des Associations.

L'équipe d'animateurs peut également se déplacer pour se rapprocher du lieu d'origine des stagiaires (ex. Villefranche), tout en sachant que le lieu de stage se situera toujours en dehors des structures de soins ou de travail, et si possible intégré dans le réseau socio-culturel : M.J.C., Centre Social - théâtre ou salle communale polyvalente.

Les stagiaires auront la possibilité de prendre leur repas au Centre International de Séjour qui se trouve dans le même bâtiment.

Animation : Par des professionnels des disciplines concernées.

Par un membre actif dit handicapé mental du "Groupe SIGNES". Ce dernier sera détaché du C.A.T employeur au titre de la prestation de service.

Sources de financement : adhésion

Budget formation professionnelle continue

b-3 PRODUCTION : Les ateliers de création productions publiques du "Groupe SIGNES"

Le "Groupe SIGNES" est convaincu que l'évaluation et l'avancée de son travail ne peut pas faire l'économie d'une confrontation publique de ses productions qu'elles soient théâtrales ou autres.

Pour ce faire, le groupe entend poursuivre, avec l'apport des deux autres ateliers, l'action qui l'a mené là où il en est aujourd'hui. C'est-à-dire l'affirmation de sa volonté à maintenir la qualité de son image de marque.



En cela, il concourt par une pratique de la Culture à combattre la ségrégation provoquée par l'handicap mental. L'idée de départ étant de permettre au "Groupe SIGNES" de poursuivre ses créations dans les meilleures conditions possibles, les jeunes visés en priorité par le projet sont donc naturellement les comédiens handicapés mentaux.

Il serait utopique de penser que cette activité d'expression artistique, particulièrement au niveau production, puisse constituer le seul pôle professionnel de ces personnes.

L'expérience de l'Oiseau Mouche est à ce titre exemplaire. En dehors des difficultés financières inhérentes à toute activité théâtrale, le problème du reclassement des comédiens devient problématique s'il n'y a pas la maintenance de ce pôle professionnel que constitue le C.A.T.

Nous avons donc défini un fonctionnement idéal qui consisterait à employer 8 à 10 jeunes handicapés mentaux, qui seraient détachés de leur C.A.T employeur au titre de la prestation de service pour venir travailler à mi-temps dans l'atelier Production du groupe "SIGNES".

Nous affirmons notre volonté et notre désir de parvenir le plus rapidement possible à ce mode de fonctionnement qui seul est réellement en cohérence avec les orientations idéologiques de ce projet.

Compte-tenu des difficultés financières inhérentes au démarrage de toute activité nouvelle, nous envisageons une phase transitoire qui s'organiserait de la façon suivante :

- Les dix jeunes handicapés mentaux seraient présents dans l'atelier Création-Production sur deux plages horaires de 4h00 chacune, donc 8h00 par semaine.

En ce qui concerne la première plage horaire de 4h00, ils seraient présents sur le temps qu'il leur est imparti dans le cadre des activités de soutien du C.A.T.

En ce qui concerne la deuxième plage horaire de 4h00, compte-tenu du coût de l'activité, nous ne pouvons envisager de la situer sur le temps de travail des ouvriers et autres membres du groupe.

Il conviendrait donc qu'elle se situe en soirée de 18h00 à 22h00. Ce qui donnerait la possibilité d'élargir le groupe à des personnes intéressées par cette activité qui feraient bénéficier d'une part de leur compétence, en s'enrichissant

eux même d'autre part, par le vécu de cette expérience originale.

Ce double mouvement se réalise par l'observation et l'acquisition des techniques d'expression gestuelle ou autres, et la découverte enfin d'un travail peu ordinaire.

De cette façon, le groupe resterait aussi ouvert aux sympathisants et membres actifs qui l'ont soutenu depuis 4 ans et qui désirent poursuivre cette action dans ce cadre là.

Public concerné : 10 ouvriers handicapés mentaux, travaillant en C.A.T  
comédiens et techniciens professionnels

Lieu : Théâtre de la Maison des Associations - 101 boulevard des Etats Unis  
Lyon 8ème

Durée de l'activité : 1ère tranche horaire de 4h00 dans le cadre des activités de soutien des C.A.T

2ème tranche horaire de 4h00 sur le temps personnel des membres actifs du groupe.

Sources de financement : adhésions  
facturation activité de soutien aux C.A.T  
subventions  
produit de la vente des spectacles.

Le budget prévisionnel qui suit, fait apparaître les prévisions de dépenses d'un fonctionnement de transition qui correspond au démarrage des différentes activités, qui s'inscrit dans la réalité et qui tend le plus possible vers un autofinancement, le montant des subventions étant réduit.

- Le poste de gestion-coordination est ramené à 10h00 par semaine au lieu de 20h00.
- Le poste de secrétariat est inexistant, ceci dans un souci de réduire au maximum les charges.

Nous serons amenés à modifier ce budget au fur et à mesure de l'avancée de la mise en place du projet et de son développement.

C

PLAN DE FINANCEMENT POUR UNE TELLE RENOVATION

I - EDUCATION : ATELIER CREATION - EXPRESSION -

C H A R G E S	:	P R O D U I T S	:
<u>A - ACTIVITE THEATRALE</u>		Vente de l'activité	16.000,00
Intervenant: 150,00 x 2 h x 30 semaines	9.000,00	Cotisations	800,00
Matériel	2.000,00	Subvention	1.044,00
Charges de structure	6.844,80		
sous-total:	17.844,80	Sous total :	17.844,80
<u>B - ACTIVITE MUSICALE</u>			
Intervenant: 150,00 x 2 x 30 semaines	9.000,00	Vente de l'activité	16.000,00
Matériel	2.000,00	Cotisations	800,00
Charges de structure	6.844,80	Subvention	1.044,80
sous total	17.844,80	Sous total	17.844,80
<u>C- ACTIVITE PICTURALE</u>			
Intervenant: 150,00 x 2 x 30 semaines	9.000,00	Vente de l'activité	16.000,00
Matériel	2.000,00	Cotisations	800,00
Charges de structure	6.844,80	Subvention	1.044,80
Sous total	17.844,80	Sous total	17.844,80
TOTAL	53.534,80	TOTAL	53.534,80

Observations: les charges de structures correspondant à la prise en charge du poste: gestion-coordination à concurrence de 5 h/semaaine d'un salaire horaire de 85,56 Heures (charges comprises)

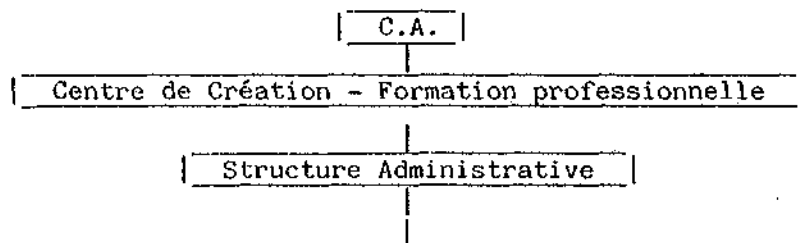
II - F O R M A T I O N : A T E L I E R S C R E A T I O N - F O R M A T I O N

C H A R G E S		P R O D U I T S	
<u>Module 1 : Création</u>			
Expression			
Théâtrale			
Intervenants	10.354,00	Cotisations 80,00x 12 stag.	960,00
Location salle 200,00x5 jours	1.000,00	Vente stage 35x40 h x12 stag.	16.800,00
Documents pédagogique + matériel	2.000,00		
charges de structure	3.246,00		
Tél + timbres	200,00		
<b>Sous total</b>	<b>17.760,00</b>	<b>Sous total</b>	<b>17.760,00</b>
<u>Module 2 : Création</u>			
Expression			
Picturale			
Intervenants	11.012,00	Cotisations 80x12 stag.	960,00
location salle	1.000,00	Vente stage 35x40 h x12 stag.	16.800,00
Matériel création	2.000,00		
Charges de structure	3.548,00		
Frais timbres + tél.	200,00		
<b>Sous total</b>	<b>17.760,00</b>	<b>Sous total</b>	<b>17.760,00</b>
<u>Module 3 : Création</u>			
Expression			
Musicale			
Intervenants	11.012,00	Cotisations 80,00x12 stag.	960,00
Location salle	1.000,00	Vente stage 35x40 h x 12 stag.	16.800,00
Location matériel	2.000,00		
Charges de structure	3.548,00		
Timbres + Tél.	200,00		
<b>Sous Total</b>	<b>17.760,00</b>	<b>Spus total</b>	<b>17.760,00</b>
<b>TOTAL</b>	<b>53.280,00</b>	<b>TOTAL</b>	<b>53.280,00</b>
<u>Charges de structures:</u>			
10.342,00 = financement du poste de gestion coordination:			2 h 50/sema:
			nes

Budget prévisionne 1986-1987

CHARGES		PRODUITS	
<u>- Gestion-Administration-Publicité</u>			
Location + Charges	5.000,00		
Service ARSEC adhésion-comptab.	600,00		
Frais secrétariat	3.800,00		
Déplacements et contacts	3.500,00	- Recettes spectacles	40.000,00
Duplication, publicité	3.842,00		
Assurance F.N.C.T.A.	1.000,00	- Facturation activités de soutien aux C.A.T.	24.240,00
Charges de structure			
2H./semaine x 48 x 57,04+ 50% Ch.	8.309,00		
Sous total:	26.051,00	- Adhésion	2.000,00
<u>Création théâtrale-Animation</u>			
Un animateur 2H.x 48semaines x 120 F. + 53 % de charges	35.251,00	- Recettes document vidéo	5.000,00
Un responsable de la création		- Recette expo-photo	1.500,00
2H. x 24 semaines x 180F. + 53%CH.	26.438,00	- Subventions	50.000,00
vacations personnel professionnel			
Décorateur: 40 H. + déplacements	3.000,00		
Eclairagiste: " + " "	3.000,00		
Techn. Son : " + " "	3.000,00		
Vacation artiste du Roy Hart			
20H. + déplacements	3.000,00		
Vacations technicien de la danse			
20H. + déplacements	3.000,00		
coors-costumes- accessoires-petit matériel	15.000,00		
Sous-total	91.689,00		
<u>- Exposition photographique itinérante</u>			
- Matériel exposition et travaux photos	5.000,00		
TOTAL	122.740,00	TOTAL	122.740,00

Objectifs : Promouvoir l'expression artistique chez les personnes handicapées mentales  
hors des Institutions et des milieux de soins.  
Par l'accès à la Culture, favoriser l'insertion sociale et la mobilité professionnelle des adultes handicapés mentaux.



EDUCATION	FORMATION	PRODUCTION
<p><u>Public concerné</u> : Enfants - Adolescents - Adultes</p> <p>ATELIERS D'EXPRESSION - CREATION</p> <p>↓                      ↓                      ↓</p> <p>Théâtre                      Musique                      Arts plastiques</p> <p><u>Groupe</u> : 8 à 10 personnes</p> <p><u>Durée de l'activité</u> : 2h00 / semaine</p> <p><u>Lieu</u> : Maison des Associations 101 Bd des Etats Unis - Lyon 8ème</p> <p><u>Financement</u> : - adhésion - participation financière des intéressés</p>	<p><u>Public concerné</u> : Adultes handicapés mentaux ouvriers en C.A.T. Eventuellement, personnel d'encadrement</p> <p>ATELIERS DE CREATION - FORMATION</p> <p>↓                      ↓                      ↓</p> <p>Théâtre                      Musique                      Arts plastiques</p> <p><u>Groupe</u> : 8 à 10 personnes</p> <p><u>Stage</u> : Formation permanente</p> <p><u>Durée</u> : 40h00 / semaine</p> <p><u>Lieu</u> : Maison des Associations 101 Bd des Etats Unis - Lyon 8ème</p> <p><u>Financement</u> : - adhésion - budget formation professionnelle continue</p>	<p><u>Public concerné</u> : Adultes handicapés mentaux ouvriers en C.A.T. et toutes personnes intéressées</p> <p>ATELIERS DE CREATION - PRODUCTIONS</p> <p>↓                      ↓                      ↓</p> <p>Création                      Répétitions                      Représentations publ</p> <p><u>Groupe</u> : Mixité élargie effectif de 10 à 15 personnes</p> <p><u>Durée</u> : Au minimum : 8h00 / semaine</p> <p><u>Lieu</u> : Maison des Associations 101 Bd des Etats Unis - Lyon 8ème</p> <p><u>Financement</u> : - adhésion - facturation activités de soutien des C.A.T. - vente des productions publiques - subventions</p>

- ANNEXES

La coordination et la gestion du Centre de Création Formation professionnelle du "Groupe SIGNES" sera assurée par une structure administrative comprenant :

- Un responsable à 1/2 temps
- Une secrétaire comptable

Administration :

Gestion coordination : Christine MOLINA  
Assistante Sociale - Titulaire du D.S.T.S.  
Stage promoteur d'Entreprises Intermédiaires  
à l'U.R.I.O.P.S.S. en 85/86

Secrétariat : personne non encore définie

Direction technique : Claude CHALAGUIER  
D.E.A. des Sciences de l'Education

- Equipe animation - Christian LUREAU  
Scénographe - a collaboré avec P. BOULEZ et  
Patrice CHEREAU au Festival Wagner de Bayreuth,  
et au Médée de Bob Wilson à l'Opéra de Lyon
- Philippe ROUSSEAU  
Comédien et musicien  
Animateur de formation d'adultes
  - Patrick VERCHERE  
Sculpteur  
Enseignant à l'Ecole d'Art appliqué de Lyon
  - Christian ROLLET  
Musicien auteur compositeur  
Travail en direction des enfants et recherche  
d'un folklore imaginaire dans la musique.
  - Annie PUGET  
Animatrice au Roy HART Théâtre
  - Nelly ECUER  
Comédienne. Animatrice de formation d'adultes
  - Véronique CHATARD  
Mime. Animatrice sportive

E) BILAN - SYNTHESE PERSPECTIVES - CCFP GROUPE SIGNES

A l'issue d'une année de fonctionnement sur le modèle présenté, il nous apparaît nécessaire d'en rappeler d'une part, de façon synthétique les objectifs spécifiques.

D'autre part, d'en livrer le bilan, les critiques et les questions posées.

LES OBJECTIFS SPECIFIQUES

a) Les objectifs socio-culturels

Sur le plan culturel, le groupe "SIGNES" entend contribuer à la recherche d'un langage contemporain dans lequel la "marge nourrit la norme et la transforme". A travers les prestations publiques, il incite à revoir les idées toutes faites sur la définition de l'handicap mental et la maladie mentale. Il amène aussi à prêter des habits neufs à la pensée, non pas pour nier la différence qui est une histoire sans fin qui ne s'annule pas, mais désormais modifier le regard en direction de la ressemblance et de son écart à combler.

Par ailleurs, il réassure les participants handicapés mentaux sur leur possibilité d'être au monde par une démarche d'affirmation créative.

Les comédiens non handicapés retirent aussi une bénéfice humain : un approfondissement et une affirmation de leurs propres richesses dans une ouverture d'un champ de possibles.

La culture c'est l'ouverture d'un champ nouveau, autre que le circuit de production, et le lieu de vie familial ou institutionnel qui, pour la plupart des handicapés mentaux, constituent dans leur vie les deux pôles principaux.

Les objectifs socio-culturels sont pour nous prioritaires, tout en étant liés, comme nous le verrons plus loin, aux objectifs économiques dont ils sont interdépendants.



b) Les objectifs économiques

Dans une époque qui pose la question des réalités et des contraintes économiques de façon aigue, le Groupe "SIGNES" veut atteindre un autre rapport au travail, à partir de la restauration de l'image sociale de l'handicapé mental.

Dans une visée humaniste, la loi de 1975 a reconnu aux handicapés le droit au travail.

La réalité nous montre que ce droit au travail s'exprime essentiellement dans le secteur industriel, dans des activités de conditionnement en sous-traitance, peu valorisante, parfois aliénantes par leur aspect répétitif, et par l'absence d'une certaine mobilité professionnelle.

Mais sous l'impulsion de pionniers tels que l'Oiseau Mouche dont la démarche novatrice perdure et s'affirme, on assiste à l'émergence d'une activité économique des personnes handicapées dans le secteur culturel et socio-culturel. C'est aussi l'exemple du C.A.T de VILLEPREUX dans les YVELINES.

Les opérations telles que "gens interdit" en 1982 ont permis de faire découvrir les capacités créatives des personnes handicapées à travers la réalisation d'oeuvres picturales, musicales, théâtrales et autres.

Le Groupe "SIGNES" est la prolongation de ce courant. Ses objectifs économiques sont de deux ordres :

- Une production culturelle : sous forme de spectacle de théâtre, de performance, vidéographie, expo photo, animation dans le marché économique de la culture.

La vente de ces différents produits est importante parce qu'elle permet à l'association de vivre, mais aussi et surtout parce qu'elle est significative d'un fait nouveau et important : les productions artistiques des personnes handicapées mentales, oeuvres originales, ont leur place dans notre patrimoine culturel.

- Une production sociale : Toute aussi importante que la production culturelle, c'est la production sociale, et c'est en cela que le Groupe "SIGNES" propose une alternative au travail répétitif en C.A.T, par l'accès à la "mobilité".

La production sociale, il faut entendre : développement d'un plus être chez la personne handicapée, sur le plan de la communication, de la participation des facultés sensitives, des facultés de compréhension, de mémorisation, de concentration, des facultés de réceptivité et d'une plus grande ouverture.

L'accès à ce mieux être, dans le sens d'une restauration de l'identité de la personne, et de son image sociale est propice à l'amélioration de son espace de vie et de travail. En cela, il rejoint les objectifs socio-culturels.

### c) Les objectifs institutionnels

Il nous apparaît important de distinguer :

- 1- les objectifs institutionnels du Groupe "SIGNES" en tant qu'institution elle-même.
- 2- Les objectifs institutionnels relatifs aux différentes institutions partenaires privilégiés de l'institution Groupe "SIGNES".

#### 1- Les objectifs institutionnels du Groupe SIGNES

Ils sont saisissables à travers le fonctionnement même du groupe, car celui-ci en est à la fois le reflet et la conséquence.

Le fonctionnement institutionnel du Groupe "SIGNES" compte tenu de ses fondements "la marge nourrit la norme et la transforme" procède de la démarche cogestionnaire. Il y a une répartition des tâches en fonction des désirs et des compétences des uns et des autres, et ceci est renégocié à la demande.

Cela signifie que sur un plan concret, il y a un temps important consacré à la parole à différents niveaux, groupe - C.A - Assemblée Générale, où l'on retrouve toujours cette mixité comédiens handicapés mentaux - comédiens ordinaires.

L'objectif institutionnel est que chacun doit se sentir responsable, partie prenante, solidaire du groupe. Cela suppose une diffusion de l'information qui soit la plus complète possible, et un souci permanent de vérifier qu'elle a bien été comprise. Ce n'est qu'à cette condition que les membres du groupe, handicapés mentaux, peuvent être réellement sujets dans le fonctionnement interne de l'association qui devient alors le "creuset", le lieu d'apprentissage de la mobilité.

## 2- Les objectifs institutionnels en direction des partenaires

Les partenaires privilégiés sont d'une part ceux qui ont la charge directe ou indirecte des personnes handicapées, le réseau du secteur social spécialisé :

C.A.T, foyer, les familles et d'autre part, le réseau socio-culturel.

La caractéristique de la population à qui nous nous adressons réside dans le fait qu'elle n'est pas accessible directement et que pour informer, sensibiliser les personnes handicapées mentales au travail que nous faisons, il faut d'abord informer, sensibiliser, et convaincre les responsables des différentes structures qui ont la charge. Nous devons pour cette raison évidente, associer les institutions à notre démarche. Mais au-delà, nous avons besoin de leur soutien car elles constituent des partenaires privilégiées dans la mise en oeuvre du changement qui doit s'opérer dans les mentalités et les pratiques, changement qui s'appuie sur les postulats suivants :

- l'expression artistique n'est pas que loisirs, elle est aussi travail en profondeur et développement des potentialités de la personne.

- A l'inverse du champ du travail, le champ culturel et artistique constitue un espace dans lequel la déficience, le handicap s'estompent au profit d'une originalité créative, permettant de pointer la ressemblance et pas uniquement la différence.
- Le marché culturel peut être, tout autant que celui du conditionnement en sous-traitance, un marché porteur sur le plan économique à condition que l'on puisse entrevoir sur un plan institutionnel, la possibilité d'une mobilité professionnelle pour les handicapés mentaux en C.A.T : changements d'emplois et changements de lieu de travail. Ceci repose la question de l'étude d'une convention permettant de détacher le travailleur handicapé pour des spectacles ou des animations de stage, au titre de la prestation de service.

Les institutions spécialisées ne sont pas nos seuls partenaires ; il existe tout le réseau socio-culturel, Maisons des jeunes, Centres Culturels, Maison de l'enfance et puis le tout public qui, lorsqu'il est séduit, est un formidable moteur de changement et influence parfois sur les résistances institutionnelles inévitables.

d) Les objectifs relatifs aux finalités :

L'institution C.A.T, nous l'avons vu, mais aussi les institutions de formation sont aujourd'hui visées et particulièrement interrogées sur le sens du concept TRAVAIL.

En effet, comme nous l'avons écrit, à propos du concept Travail dans la première partie de la thèse, il faut désormais parler de "l'économie porteuse" au passé et le jour viendra où la technologie aura parachevé la transformation des conditions d'accession au marché du travail. C'est pourquoi l'objectif du Groupe "SIGNES" est de veiller à faire éviter la récupération de la force de travail du handicapé mental et de le faire concourir à l'accession d'une mobilité professionnelle.

### LES MOYENS MIS EN OEUVRE

Ce sont essentiellement des personnes :

Bénévoles, militantes, porteuses du projet et introduites dans le réseau des travailleurs sociaux et des créateurs Lyonnais.

Des animateurs salariés pour le fonctionnement des ateliers.

Des comédiens professionnels, rémunérés pour leurs différentes prestations.

Un local : le théâtre de la Maison des Associations, 101 bld des Etats-Unis LYON 8ème mis à notre disposition par la Municipalité du 8ème et la mairie de LYON.

Des soutiens financiers : subvention du Conseil Général, du F.A.S, de la D.R.A.C. la Fondation de France, les Amis de l'homme, Jeunesse et sports.

#### e) Où en est le projet ?

1 an après sa mise en route, les trois niveaux du projet ont vu un début de réalisation et pour certains, un développement plus important que pour d'autres.

Production : La Compagnie a bien fonctionné cette année, de nombreuses prestations publiques ont été accueillies chaleureusement, et amènent d'autres engagements pour la prochaine saison.

La première du film "L'Ardoise de silence" le 13 Juin dernier au Palais de la Mutualité a été bien accueillie.

Un nouveau spectacle est en préparation pour la saison prochaine.

Education : Deux ateliers d'expression fonctionnent le Mercredi et le Jeudi dans notre local, deux autres ateliers ont été mis en place à la Tour du Pin et à Bourg. Un atelier Peinture est à l'étude ainsi que des ateliers pouvant fonctionner le Mercredi après-midi.

Formation : Après un démarrage assez long, deux stages ont eu lieu cette année. L'un au C.A.T de Pennessuy avec un groupe de 8 ouvriers de C.A.T, l'autre s'adressait à des stagiaires préparant le C.A.E.I.

Ce secteur devrait s'intensifier compte-tenu des nombreux contrats que nous avons pris et qui devraient déboucher sur des propositions concrètes, C.A.T Anne-Marie BEDIN à VILLEFRANCHE.

La prochaine saison va être consacrée au développement des autres secteurs d'activité, atelier peinture et musique, ainsi qu'à la création du nouveau spectacle.

f) Les facteurs favorables :

- Parmi les facteurs favorables, nous pouvons citer l'adhésion de principe au projet des institutions des différents ministères et de l'ensemble des associations et personnes contactées.
- Par ailleurs la constance des membres du groupe toujours présents depuis la création nous éclaire sur l'intérêt qu'ils y portent.
- Le sentiment que nous ne sommes pas isolés dans cette démarche et qu'il y a actuellement une convergence de mouvements dans ce sens portés par des associations, à PARIS, à BORDEAUX et ailleurs sur le plan européen et international.
- Le Groupe Signes commence à être reconnu dans son travail de création, ce qui par voie de conséquence entraîne des perspectives de collaboration.
- Une collaboration, une ouverture avec certains foyers et C.A.T de la région : Jacques CHAVENT, Anne -Marie BEDIN, Denis CORDONNIER et les foyers du Bois Galant à VAULX EN VELIN, Odette WITKOWSKA à SAINTE FOY LES LYON ...

g) Les freins :

Nous pouvons citer l'évidente lenteur administrative doublée de la difficulté à rentrer directement en contact avec les décideurs. Mais les freins les plus importants se situent au niveau institutionnel.

Ils sont dûs entre autres à la représentation que se font les personnels des C.A.T de la production industrielle et par ailleurs l'idée qu'ils ont de la culture : pour la plupart, c'est du superflu en coupure avec la réalité économique.

Attitude rétrograde à deux niveaux qui stigmatise bien la sous évaluation de la crise de mutation structurelle actuelle.

Car d'une part, ils méconnaissent la contradiction entre le développement explosif des forces productives et le maintien d'un mode de répartition dépassé concernant le travail, les biens et les services. Ils ne perçoivent pas que tous ces facteurs sont à la base de tous les désordres : crise du système monétaire, anarchie des capitaux, désordre des flux commerciaux, inégalités planétaires, chômage endémique, sous-développement et conflits de tous ordres.

Et d'autre part, ils adoptent une attitude très étroite face à la culture. Pour la définir, nous reprendrons l'exemple des réactions du public face au théâtre dansé de Pina BAUSCH (1). Ironiquement elle explique que c'est avec une saine sensibilité populaire qu'ils se défendent contre un travail théâtral qui les prive de la satisfaction souhaitée. C'est ajoutée-t-elle en claquant la porte que la plupart du temps, les déçus quittent très vite le théâtre qui leur semble insupportable "sans se l'avouer ils pressentent comme l'écrivait Adorno dans son "Résumé sur l'industrie culturelle"-que leur vie deviendrait totalement insupportable, à peine auraient-ils cessé de s'accrocher à des satisfactions qui n'en sont pas".

Dans ce courant de pensée, les techniciens des C.A.T ne se singularisent pas du plus grand nombre. Point que nous reprendrons dans la conclusion à propos de " l'agir communicationnel" (2)

Les freins de résistance institutionnels sont multiples :

---

(1) HDGHE Raimud, Pina BAUSCH Opus cité page 21

(2) HABERMAS Jürgen théorie de l'agir communicationnel Editions Fayard, PARIS, 1987  
2 tomes 448 et 480 pages

- Résistance à étudier une convention régissant la prestation de service entre le groupe Signes et le C.A.T
- Résistance au niveau de la répartition et attribution des budgets de formation permanente auxquels ont droit les ouvriers de C.A.T. Certains ne sont même pas utilisés.
- Résistance au niveau du choix de la formation. Les stages qui concernent l'amélioration directe de la productivité par l'adéquation la plus parfaite ouvrier/machine, ouvrier/geste à accomplir sont privilégiés par rapport aux stages concernant le développement de la personne à travers, entre autres, l'expression artistique.
- Résistance à parvenir à la collaboration C.A.T Groupe Signes sous prétexte que le C.A.T est une entreprise qui a une production définie de type industriel. Du même coup, elle préfère refuser le marché culturel par crainte d'une certaine confusion.

Les résistances rencontrées pour la mise en place du projet du C.C.F.P. Groupe Signes essentiellement sur le plan institutionnel, qui est le niveau clé, sont en fait révélatrices d'un problème plus vaste, et plus actuel qui se résume à cette interrogation : Quel travail pour quels handicapés ?

Ce type de question s'inscrit dans la dimension politique du problème et exige des éducateurs, une réflexion associée à une vigilance pour bien ajuster les réalités humaines suscitées par la mise au travail des handicapés mentaux. Si cette condition n'est pas remplie, on court alors le risque de voir, à l'image du monde ordinaire, les C.A.T. devenir producteurs d'un social résiduel.



### CONCLUSION de la quatrième partie

Du côté de l'étrangeté : Des sources vives coulent sous la terre dont nous ne soupçonnons l'existence que grâce à quelques signes, mais sans rien savoir de leur sens, de ce qu'elles charrient.

Et pourtant, en différents points de la terre, au hasard, s'expriment des vies qui parfois étrangement se croisent, coïncident, se différencient et finalement se ressemblent. Même si l'eau tiède compense largement les filets d'eau glacée des drames, <sup>des</sup> accidents et des provocations, l'eau coule tout naturellement vers la mer.

C'est ainsi qu'il en va, nous semble-t-il, face aux handicapés mentaux des différentes pratiques des C.A.T enquêtés, confrontés aux analyses des expériences originales de la Compagnie de l'Oiseau Mouche et du Groupe Signes. Les uns et les autres avec des finalités et des représentations qui ne sont pas toujours identiques, se différencient dans leurs pratiques.

C'est pourquoi fondée sur L'EDUCABILITE nous avons développé notre option de type CREATIF afin de la démarquer de l'immuabilité qui relève quant à elle des attitudes de REPRODUCTION pointées dans certains C.A.T. Cette action s'inscrit dans un projet éducatif et nécessite de passer :

#### Des acquis réalisés aux acquis à obtenir

Ce projet éducatif, nous l'avons mis en oeuvre dans la pratique créative et socio-culturelle du Groupe SIGNES. Action qui nous a permis non seulement de réaliser une proposition d'alternative au travail répétitif repéré dans les C.A.T de la Région Lyonnaise, mais aussi d'instaurer les droits de la ressemblance des handicapés mentaux. Ce faisant à partir de notre analyse, il nous apparaît indispensable avant d'ouvrir sur une conclusion plus générale de vérifier à travers les enjeux d'un tel projet sa faisabilité et de la commenter dans les quatre axes du champ éducationnel retenu.

Les finalités : Outre celles affirmées dans l'exposé du projet, nous réalisons pleinement que traiter de l'handicap mental face au travail nous a conduits à partir de ce point particulier à ouvrir des questions plus générales sur l'ensemble du social. Par la pratique socio-culturelle <sup>le</sup> Groupe Signes concourt bien à la restauration de l'image sociale de l'handicapé mental et sur le plan des finalités redéfinit clairement sa fonction sociale. Il reste maintenant aux éducateurs, aux travailleurs sociaux de prôner un mouvement consensuel qui consiste à passer du concept du droit de la différence au concept du droit de la ressemblance.

La représentation du sujet : le niveau d'éducabilité du handicapé mental

Adopter le concept de ressemblance revient bien, à l'issue des pratiques développées, à se situer dans un courant de pensée.

Pour nous, dans la champ anthropologique, contrairement au psycho sociologue Lucien MALSON qui affirme radicalement l'inexistence d'une nature humaine, nous nous rallions à la thèse de Fernand DELIGNY confortée par l'ethnologue Lévi STRAUSS qui admet une base commune, universelle à tous les groupes humains. Même si, par ailleurs, avec Lucien MALSON, nous ne nions pas que les virtualités de l'homme n'apparaîtront que sous l'effet des circonstances culturelles et historiques (1) (Cf Le rapport du Docteur ITARD sur Victor le sauvage de l'Aveyron). Nous ne souhaitons pas en rester là. C'est pourquoi à la lumière de notre thèse, nous pouvons maintenant préciser qu'il existe un ailleurs, un avant autre que le lieu socio-culturel et un au-delà de la voie selon l'inconscient que nous nommons : la geste fossile mémoire des origines.

Cette option-là nous entraîne dans une représentation des handicapés mentaux proche de celle dont parle Fernand DELIGNY dans "Nous et l'innocent" (2). Elle s'inscrit dans un ailleurs, sur une autre orbite que celle du langage qui vient s'y briser, s'y perdre. Dans cette sphère dit-il, les monstres ne sont plus pachydermiques, ni extra-terrestres, ils sont parmi nous et en nous, quotidiens.

---

(1) MALSON Lucien Les enfants sauvages Collection 10/18

(2) DELIGNY Fernand Nous et l'Innocent Paris, Ed. François Maspéro 1975 - 140 pages

Sur le plan de la représentation du sujet handicapé mental, prendre en compte la geste fossile c'est changer de point de voir pour les éducateurs et pour les travailleurs sociaux. C'est aussi proposer un regard neuf du plus grand nombre sur le crédit créatif à accorder au sujet dit handicapé mental.

L'EDUCATIVITE : Les contenus mis en oeuvre

Ce n'est pas un hasard si l'association a choisi le nom de Groupe SIGNES.

A l'évidence cette appellation se fonde sur la notion de la geste communautaire dans ce qu'elle apporte comme richesse mais aussi comme enseignement dans les forces et les limites du Groupe. Mais en priorité elle manifeste le désir de communication : Communication entre des populations qui s'ignorent. "Tout est signe, mais il faut une lumière ou un cri éclatant pour percer notre myopie ou notre surdité" (1)

En y prêtant attention, l'expression artistique constitue pour nous une démarche originale.

C'est pourquoi à ce point de notre analyse, nous sommes convaincus que l'ART pour l'handicapé mental dans l'axiologie poétique définie, s'inscrit dans un journal intime, gros de la mémoire des origines. De plus, nous affirmons compte tenu de nos travaux, que relié aux 4 éléments, l'expression artistique peut s'écrire avec le corps, dans sa geste fossile. En cela, comme le définit Claude ROY "l'art est révélation, suggestion de liens et d'associations demeurés inconscients". Révélation de l'espace de communication, dont nous avons étayé l'existence repéré dans la production d'EMMANUEL jeune adulte psychotique au cours d'un atelier peinture centré sur les éléments et animé par une éducatrice (2).

"Je ne saurais dire l'émotion que j'ai ressentie à ce moment, non pas l'émotion illusoire de croire qu'il "parlait" mais l'émotion liée au fait que nous avons peut-être trouvé un langage commun.

---

(1) TOURNIER (Michel). Le roi des Aulnes. Ed. Gallimard, PARIS, 1 974 385 pages.

(2) MONFRAY Isabelle - Le feu à la bouche Mémoire DEES C.F.E Caluire 1987  
Patron Daniel DENIS 54 pages

Une certaine confiance était née. Nous allions refaire en quelques mois le chemin de l'humanité et ses étapes successives : de l'absence de parole, à la naissance des mots, de l'origine de l'homme et toutes ses expériences et ses désirs fous, à la mort et au silence, pour recommencer ensuite à l'infini. C'était comme réinscrire l'histoire de l'homme et se l'approprier, partir du semblable pour arriver à la personnalisation, à l'intime, en posant des éléments réels qu'il fallait parler pour en dégager leurs différentes significations au niveau cosmique et individuel. C'était regrouper dans un espace restreint et protégé les signifiants mais aussi les sentiments les plus archaïques. La fuite, la colère, la tendresse, l'agressivité sans détours, non empreints des connotations diverses que les hommes socialisés leur ont attribuées. Sentiments archaïques, mais non dénués de sens.

EMMANUEL pose son front contre le mien. Il me fait mal.

Derrière le lobe frontal se loge l'agressivité de l'homme comme celle de l'animal.

Mais ces différents sentiments ne furent jamais exprimés en dehors de l'atelier peinture, comme si nous nous inscrivions dans un code, dans un espace précis."

Pour nous, il s'agit bien de l'illustration de ce que nous appelons l'espace de transitivité mais il est également question ici de la spatialisation enracinée dans ce que Fernand DELIGNY appelle dans sa pratique les lignes d'ERRE (1).

"Tracer, transcrire dans une pratique qui nous mène à la recherche d'un certain nous, qui serait d'une autre nature que celle qui nous est conférée par l'usage invétérée du verbe. Le considérer à partir de "la position d'un enfant mutique". Avec conviction, Fernand DELIGNY trace les usages, balise les repères du corps présumé sien de l'enfant autiste.

---

(1) DELIGNY Fernand Nous et l'innocent PARIS François Maspéro 1975 141 pages

Corps ressemblant qui n'en est pas moins commun à toute l'espèce humaine,  
quelles que soient par ailleurs les nuances modulées par les cultures langa-  
gières.

Dans ce sens, le Groupe Signes définit le concept d'éducativité comme  
étant un lien de communication, et de l'éducation possible, par un partage  
lucide des tâches de la vie associative mais aussi par une transformation  
réelle de la relation handicapé - non handicapé.

Les procédures didactiques :

Mystérieusement, comme la source, les procédures didactiques coulent, s'enrou-  
lent à l'intérieur de la terre et finissent par brusquement jaillir à l'air  
libre.

De l'étrangeté elles livrent la genèse, multiplient les interprétations, et illus-  
trent les progrès possibles. Le ruisseau devient rivière, et s'y jeter dedans  
c'est prendre le risque d'y perdre les idées reçues, mais avec la garantie  
d'enrichir l'imagination.

Nous sommes de ceux qui sont persuadés que la transformation de la  
réalité passe par l'imaginaire. C'est réaffirmer ici notre volonté de con-  
courir à la recréation de l'image sociale du handicapé mental par des procé-  
dures didactiques qui prennent en compte cette option.

Saint John PERSE, prix NOBEL de littérature, dans son discours de  
STOCKHOLM en 1960, nous conforte dans cette voie lorsqu'il exprime :  
"fidèle à son office. qui est l'approfondissement même du mystère de l'homme,  
la poésie moderne s'engage dans une entreprise dont la poursuite intéresse  
la pleine intégration de l'homme. Se refusant à dissocier l'ART de la vie,  
ni de l'amour, la connaissance, elle est action, elle est passion, elle est  
puissance et novation toujours qui déplace les bornes. L'amour est son foyer,  
l'insoumission sa foi, et son lien est partout dans l'anticipation. Elle ne  
se veut jamais absence ni refus".

Dans le champ de l'axiologie poétique ainsi définie, notre pratique culturelle prenant en compte la geste fossile, se démarque des lieux de soins et de rééducation dans ses procédures didactiques.

C'est avant toute chose une pratique émancipatrice et si d'aucuns veulent y voir une thérapie, nous admettrons qu'elle peut advenir de surcroît pour les handicapés mentaux.

Par contre, nous reconnaissons avec Hervé LUC (1) directeur de la Compagnie de l'Oiseau Mouche, que s'il y a thérapie, elle est d'abord pour le public

Mais parler des procédures didactiques, c'est enfin et essentiellement préciser l'originalité de la pratique socio-culturelle du Groupe Signes et de son objectif qui est d'instaurer par l'accès à l'art et à la communication, les droits de la ressemblance.

A cet égard, nous terminerons cette quatrième et dernière partie en rendant hommage aux pionniers de la psychiatrie moderne :  
l'Equipe de SAINT ALBAN pendant la guerre de 1939-1945  
A l'époque, rappelle Lucien BONNAFE (2), nous avons vraiment découvert ce que RIMBAUD voulait dire quand il disait : "Je est un autre". On a découvert que la fraternité humaine n'a pas de limite, que tout sujet humain est notre frère, et parmi les sujets humains les plus proches, ce sont les proscrits, les handicapés, les fous et les résistants."

C'est aussi ce qu'affirme le plus grand des "résistants" actuels à tout système institutionnel, Fernand DELIGNY. Dans "Les vagabonds efficaces" (3) il écrit :

"Que l'autre, aussi différent soit-il, est d'abord des moments de moi-même faits homme".

---

(1) "Radioscopie" : Entretien avec Jacques CHANCEL Janvier 1981

(2) St ALBAN : cité de la psychiatrie moderne Article d'Eric FAVEREAU sur les 2ème rencontres de psychothérapie institutionnelle LIBERATION du 23/6/1987

(3) DELIGNY Fernand - "Les vagabonds efficaces" opus cité

C'est pourquoi avant de conclure de façon plus élargie, nous pouvons écrire que la geste fossile est la mémoire des origines. Elle est le point obscur de l'espace, la quête de la lumière de la connaissance pour l'homme.

Convaincus de cela nous pouvons écrire que la thèse de l'instauration des droits de la différence aux droits de la ressemblance nous apparaît fondée.

BIBLIOGRAPHIE DE LA QUATRIEME PARTIE

---

- ADORNO (Théodor). *Négative Dialektik. Critique politique.* Ed. Payot 1978. 348 p.
- AVANZINI (Guy). *introduction aux sciences de l'éducation*  
Toulouse. Ed. Privat 1976, 200 p.
- BERTHOLINI (Georges). *Rebutts ou ressources ? La socio-économie du déchet.* Ed. Efitente, 1978, 152 p.
- BETTELHEIM (Bruno) KARLIN (Daniel). *Un autre regard sur la folie.*  
Paris, Ed. Stock, 1979. 381 p.
- BOUR (Dr Pierre). *Les racines de l'homme.* Paris, Laffont, 1976.  
631 P.
- CASTEL (Robert). *L'ordre psychiatrique, l'âge d'or de l'aliénisme.*  
Paris, Ed. de Minuit, 1976, 335 p.
- CHANGEUX (Jean-Pierre). *L'homme neuronal.* Paris, Fayard 1983
- DELIGNY (Fernand). *Nous et l'innocent.* Paris, Ed. Maspéro  
1975, 140 p.
- DELIGNY (Fernand). *Les vagabonds efficaces et autres récits.*  
Paris, Ed. Maspéro, 1970, 180 p.
- FUSTIER (Paul). *Enfance inadaptée. Repères pour des pratiques*  
Lyon, Ed. Pull, 1983, 154 p.
- GENTIS (Roger). *Les murs de l'asile.* Paris, Maspéro, 1970. 95 p.
- GORKI (Maxime). *Enfance. 1913,* Paris, Ed. Gallimard collection Folio
- HABERMAS (Jürgen). *Théorie de l'agir communicationnel.* Paris,  
Ed. Fayard 1987 2 tomes 448 et 480 p.
- HOGHE (Raimud). *Pina BAUSCH. Histoire du théâtre dansé*  
Paris, Ed. de l'Arche, 1987, 166 p.
- HUYGUE (René). *Dialogue avec le visible ou la connaissance de la peinture.*  
Paris, Ed. Flammarion, 1955.
- LEVI-STRAUSS (Claude). *Anthropologie structurale II.* Paris,  
Ed. Plon, 1973.



LENOIR (Pierre). Les exclus. Paris, Ed. du Seuil, 1974. 173 p.

MALSON (Lucien). Les enfants sauvages. Mythe et réalité suivi du mémoire et rapport sur Victor de l'Aveyron par Jean ITARD.  
Paris, Union générale d'éditions, 1969, Collection 10/18 246 p.

PESTALOZZI (Henri). Lienhard und Gertrude: Leipzig. A. Pichlers, 1911. 320 P.

ROY (Claude). Le soleil sur la terre  
Paris, Ed. Gallimard, 1956, 210 p.

RUFFIE (Jacques). Le sexe et la mort. Paris, Seuil, 1986. 275 p.

SAINT JOHN PERSE. Amers. Paris, Ed. Gallimard 1957.

SZASZ (Th). L'âge de la folie : L'histoire de l'hospitalisation  
psychiatrique involontaire à travers un choix de textes. Paris,  
PUF, 1978. 255 p. (Perspectives critiques).

TOURNIER (Michel). Le roi des aulnes. Paris, Ed. Gallimard 1974. 385 p.

VALERY (Paul). Regard sur le monde actuel. Paris, Ed. Gallimard, 1945.

REVUES - ETUDES - TRAVAUX - CONFERENCES  
DE LA QUATRIEME PARTIE

---

ALFANDARI (E.). Institutions sociales C.A.T. Conditions de fonctionnement et rapports avec les travailleurs handicapés. (Conseils des familles des centres de rééducation). Revue trimestrielle de droit sanitaire et social (Paris), n°69, Janvier-Mars 1982.

BLANC (Pierre). Les structures de travail protégé et les populations accueillies. Travail protégé n°26 - 4ème trimestre 1982.

BLOCH-LAINE (François). Président du colloque : culture et handicap des 1-2-3 Décembre 1983 à LYON.

COPFERMANN (Emile). Préface des vagabonds efficaces et autres récits de Fernand DELIGNY 1970.

DREVET (Annick). Nature et culture. Relation CREAM Rhône-Alpes, carnet d'atelier n°3 Novembre 1984.

FAVEREAU (Eric). Saint Alban. Cité de la psychiatrie moderne article sur les deuxièmes rencontres de psychothérapie institutionnelle. Libération du 23.6.87.

HERVE (Luc) Radioscopie. Entretien avec Jacques CHANCEL, Janvier 1981

LE GARREC. Circulaire D.E n°8-83 du 3.1.1983 - modalité de calcul de la garantie de ressources des travailleurs handicapés.

MALRAUX (André). Discours avec écrivains le 4.11.1935.

MONFRAY (Isabelle). Le feu à la bouche. Mémoire D.E.E.S 1987  
Centre de formation d'éducateurs spécialisés de Lyon Caluire.  
sous la direction de Daniel DENIS 54 p.

POUS (Jacques). L'activité de création pour l'handicapé mental  
Relation CREAM Rhône-Alpes n)29 1984.

TESTU (Jean-Michel). Député : rapport à Monsieur le Premier Ministre et à Monsieur le Ministre délégué à la Jeunesse et aux Sports. Les activités ordinaires de culture de sports et loisirs. Bilan et propositions pour la participation des jeunes handicapés , mission confiée par décret du 13 Mars 1985.

DOCUMENTS ET TEXTES DIVERS

---

L'année des handicapés et après ? Dossiers pour notre temps (Paris), n°10, Septembre-Octobre 1981.

Arrêté du 10 Juin 1983 relatif à la création du Comité de liaison pour l'insertion des personnes handicapées ou dépendantes dans la ville et l'habitat et arrêté portant nomination à ce comité. J.O -NC, 151, Juillet 1983, pp60-67.

Convention collective nationale du travail des établissements et services pour personnes inadaptées et handicapées du 15 Mars 1966. Annexe 10 fixant les dispositions particulières aux personnes des établissements et personnes handicapées adultes. Agréé par l'arrêté ministériel du 25 Mars 1982. B.O.S.N.S. 82/21/

Institutions sociales et médico-sociales. Loi n°75-535 du 30 Juin 1975 et textes réglementaires concernant les institutions et leur gestion. J.O (Paris), fascicule n°1450, 1981, 163 p.

L'intégration des personnes handicapées et la loi : Quelques réflexions au regard des législations européennes : exposé aux journées d'études, Lyon, 1982. C.T.N.E.R.H.I. (Paris), n°18, 1982.

Fonds d'intervention culturel et action nationale : Sens interdits en direction des handicapés en 1982.

40 mesures en faveur des personnes handicapées A.S.H (Paris) 25 Décembre 1982.